N.° XXXVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 6. MAY 1758.

De Constantinople le 18. Mars.

Le *Dragoman* ou Prémier-Interprête de la *Porte*, est allé ces jours-ci annoncer de la part du Grand-Vizir à tous les Ambassadeurs & Ministres Etrangers, que l'usage de leur donner des pélisses, lorsqu'ils avoient leurs audiences du Grand-Seigneur, étoit supprimé pour la suite, & que l'on se borneroit à leur distribuër des Caffetans. L'on ne doute pas, que les Ministres de la Chretienneté ne refusent cette espece de Livrée, peu convenable à leur rang, & aux Têtes qu'ils représentent.

De Londres le 14. Avril.

La Convention entre le Roi & S. M. *Prussienne*, fût signée avant-hier par le Comte de *Holderness* & le Baron de *Kniphausen*; Et la Cour expédie aujourd'hui un Courier à *Dresde* avec la Convention ratifiée par le Roi. On prétend, qu'en vertu de cette Convention il y aura toujours un Corps de Troupes *Prussiennes* à l'Armée *Hannovrienne*.

Hier le Comte de *Holderness* présenta à la Chambre des *Seigneurs* un Message, par lequel S. M. déclare:

Que n'aïant rien plus à coeur, que de pousser vigoureusement la Guerre contre la *France*, afin de parvenir à une Paix sûre & honorable, Elle avoit conclu une Convention avec son bon Frere & Allié le Roi de *Prusse*: Que l'Armée, formée l'année derniere dans son Electorat, aïant été remise en mouvement depuis le 28. Novembre dernier, elle avoit remporté des succès bien marqués sur l'Ennemi; mais que Sa Majesté, considerant l'état d'epuisement & ruineux de son Electorat & de ses Révenus par les ravages & les oppressions de l'Ennemi, Elle esperoit du zele assidu de son Parlement, qu'il lui accorderoit son concours & son appui, pour la mettre en état de remplir ses Engagemens avec le Roi de *Prusse*, & de pourvoir à la sûrete des Royaumes de Sa Majesté, la protection de leur Commerce, & la préservation de ses Etats en *Amérique*, &c.

Le Comte de *Holderneſs* délivra en même tems à la Chambre une Copie de cette Convention;et cette affaire s'examine aujourd'hui. Les *Communes* viennent de paſſer le Bil de la *Milice*.

Sur l' avis que la Flote de *Breſt* alloit ſortir, on a réſolu de renforcer l'Amiral *Hawke*. Dans cette vuë on a envoïé ordre aux Vaiſeaux, le *Roïal Souverain*, le *Roïal George*, & la *Roïale-Anne*, chacun de 100. Canons, le *Neptune* de 90. le *Dorſershire* de 74. & le *Dunkerque* de 60. de partir inceſſamment de *Portsmouth*. Le *Norfolk* de 74. Canons fera auſſi voile des *Dunes* pour la même deſtination, avec le *Fougueux*, & le *Deptford*, de 60. Canons chacun; et le *Magnanime* de 74. les joindra à leur paſſage à *Plimouth*. Tous ces Navires ont des Troupes réglées à bord: & l'on a rendu tous leurs Equipages complets, en faiſant des Détachemens des Equipages des Vaiſſeaux Marchands, qui ſe trouvoient à portée. C'eſt l'Amiral *Holbourne*, qui commandera ce Renfort.

De Paris le 16. Avril.

Louiſe-Anne de *Bourbon-Condé*, dite *Mademoiſelle de Charolois*, Princeſſe du ſang, mourut en cette Ville avanthier dans la 63. année de ſon âge. Elle a inſtitué par ſon Teſtament, pour ſon Légataire univerſel,le Comte de la Marche, fils du Prince de Conti, mais qui ne jouira de cette ſucceſſion qu'après la mort de la Princeſſe de Conti, ſa Grand-Mère, à qui,Mlle. de Charolois en a laiſſé l'uſufruit.

On parle d'un arrangement, en vertu duquel le Roi prend à ſa ſolde le Corps de Troupes *Saxonnes*, deſtiné à agir pendant cette campagne, avec les Troupes de l'Impératrice-Reine.

On va publier ici une Déclaration du Roi,portant un emprunt de 80. millions par rentes viageres à 8. pour cent ſur deux têtes, dont l'intêret n'expirera qu' au decès du dernier vivant, qui aura eû ſa portion accruë de la portion qui étoit à celui qui ſera mort le prémier.

D' Utrecht le 15. Avril.

Suivant les lettres de l'Armée *Hannovrienne*, le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, pour être en état de ſe porter, avec de plus grandes forces, ſur le *Rhin*, y faiſoit avancer les Corps de Troupes qu'il avoit laiſſés en arrière, ainſi que la Garniſon qui étoit dans *Breme*, & qu'il en a retirée pour le même effet.

De Hannovre le 16. Avril.

On prétend, que le paſſage du *Rhin* par les *François*, a borné les opérations militaires du Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, qui a réſolu de s'arrêter quelque peu de tems à *Munſter*.

De Cleves, le 15. Avril.

Le Duc de *Briſſac*, qui a commandé ici, nous quita le 7. de ce mois pour ſe rendre à l'Armée. Ce Seigneur, dont on a tout lieu d'être content, eſt remplacé par le Marquis de *Villemur*. Outre ce Général, nous avons ici le Marquis d' *Armentieres*, & le Marquis de *Voyer* d' *Argenſon*.

De Cologne le 14. Avril.

Les Huſſards *Pruſſiens* commencent à paroître ſur la droite du *Rhin*, où ils exigent qu'on raſſemble de ce côté-là les Barques qui ſont ſur ce fleuve, afin de s'en ſervir pour le paſſer.

De Hambourg le 17. Avril.

On engage actuellement ici, de même qu'à *Breme*, tout ce qui s'y préſente pour prendre parti dans la Marine *Angloiſe*. On aſſure,que 900. hommes de l'Artillerie Angloiſe ont dejà debarqué à *Stade*.

De Francfort le 17. Avril.

Quoique pluſieurs avis portent, que l' Armée *Hannovrienne* eſt dans l'intention

de former le siége de *Wezel* & qu'elle se rassemble à cet effet en force sur la bruyere qui en est à portée, les dernieres lettres de cette Ville portent neantmoins, que le Comte de *Clermont* continuoit d'y avoir son Quartier-Général, & que S. A. S. y continuoit de travailler sans relache à tout ce qui peut concerner le rétablissement de l'Armée à ses ordres.

Les Lettres de *Dusseldorff* confirment ces nouvelles,& assurent au reste,que les *François* font toutes les dispositions necessaires pour tenir dans *Wezel*, dont ils augmentent considérablement les fortifications. On travaille de même à *Dusseldorff* à se mettre à tout evénement en état de défense, & la Garnison de cette Ville déja très nombreuse, doit être encore augmentée de quelques Bataillons.

Le Quartier-Général du Prince Ferdinand de *Brunswick* étoit encore le 12. à *Munster*: mais les Houssars & les partis de son Armée rodoient jusqu'aux environs de *Dusseldorff*, où, l'on assure, qu'il doit se former sous le canon de cette Ville un Corps de 20.mille hommes de Troupes *Françoises*.

Les Lettres de *Bruxelles* & de *Liege* portent,qu'il continuë d'y passer chaque jour quelques Bataillons des Troupes de cette nation.

De Vienne le 26. Avril.

En conséquence de l'échange des prisonniers, il en est arrivé ici plusieurs, du nombre desquels se trouve le Général Sprecher, *Suisse*,qui commandoit la Garnison *Autrichienne* dans *Breslau*, quand cette Ville a été obligée de se rendre au Roi de *Prusse*. La force de la Garnison, qui étoit considérable, laissoit un préjugé contre Mr. Sprecher: mais il s'est absolument disculpé à cet égard, & a fait voir si clairement l'impossibilité où il étoit de faire une plus longue défense, que L. M. Imp. ont été contentes de ses raisons, & l'ont accueilli avec bonté, lorsqu'il a eû l'honneur de se présenter à leur audience. On a reçû avis, que le Roi de *Prusse* a saisi le Temporel du Prince de Schafgotsch, Evêque de *Breslau*, montant à 40.mille fl. par an; mais comme ce Prélat a encore des revenus en *Boheme* & en *Moravie*, quoi-que moins considérables, ils pourront subvenir à son entretien pendant son séjour en *Italie*.

Il continuë de passer aux environs de cette Ville des Divisions de Troupes *Saxones*, qui marchent sur *Lintz*.

La nommée Catharine *Lienhardt*,veuve d'un Bourgeois de cette ville, est morte ces jours derniers dans un des Fauxbourgs, à l'âge de 118. ans.

De Marienbourg le 2. Mai.

Nous apprenons de la Lithuanie, qu'un Corps de 20. mille hommes de Troupes sous le commandement des Généraux *Zernkoff* & *Menzikoff* étoient en pleine marche sur deux Colonnes pour entrer dans ce Duché, & que 6. mille y étoient dejà entrés. Les Troupes Russiennes, qui sont le long de la basse-Vistule, se sont assurées de toutes les barques & nacelles jusqu'à *Dirschau*, pour se faciliter ainsi qu'à tout le gros de leur Armée le passage de ce Fleuve, qui se doit exécuter incessamment. Les Prussiens se multiplient tous les jours en Pomeranie sur les frontieres de Pologne: ils sont dejà, à ce qu'on dit, au delà de 16. mille hommes, sans compter les Houssars, dont il y a trois sortes, des noirs, des jaunes, & des bleûs. Ces derniers sont un Régiment nouvellement levé. Il y a eû en dernier lieu, quelques escarmouches entre eux,& les Houssars & Cosaques Russiens.

De Dantzig le 1. Mai.

Le Roi de Prusse ayant appris la réquisition faite par le Général Fermor, afin de mettre une Garnison Russienne dans cette Ville, S. M. a fait addresser

par ſon Miniſtére à notre Magiſtrat, la Lettre ſuivante:

„ Meſſieurs. Nous venons d'apprendre „ de bonne part, que malgré les aſſurances ſolemnelles qui vous ont été „ données, & malgré la Declaration publique qui vous a été faite par la Cour „ de *Ruſſie* & en particulier par ſes Génêraux, on ne laiſſe pas que d'exiger „ actuellement, que vous laiſſiez entrer „ des Troupes *Ruſſiennes* dans vôtre „ Ville. Jl eſt vrai, que les Ennemis du „ Roi nôtre Maitre, ſe ſont mis dans le „ cas de ne plus étonner l'Univers par „ de pareils procédés, puiſque la conduite qu'ils ont tenuë en Pologne auſſi „ bien qu'en Allemagne, fournit à tous „ momens de nouveaux exemples, que „ les Proteſtations les plus ſacrées ne „ ſont employées de leur part que pour „ endormir les Etats Neutres, afin de les „ ſubjuguer enſuite plus facilement. Néantmoins il nous revient en même tems, „ que pour parvenir à leur but, les *Ruſſiens* ſe ſervent du prétexte, que la Ville de *Dantzig* avoit à craindre qu'elle „ ne fût occupée par les Trouppes du „ Roi. Quelque peu probables que ſoient de pareilles imputations en elles „ mêmes, & quelqu'incompatible que „ ſoit ce prétexte avec la ſituation préſente des affaires, Sa Maieſté a bien „ voulu nous ordonner de vous reïterer „ en ſon nom les aſſurances les plus „ fortes, qu'Elle n'a jamais penſé, ni ne „ penſera jamais, à faire entrer „ de ſes Troupes dans vôtre Ville, & „ qu'Elle n'entreprendra pas même la „ moindre choſe qui pût vous inquieter, tant que vous obſerverez duëment „ les regles de la Neutralité.

„ Nous nous flattons Mrs. que vous „ vous convaincrés aiſément de la ſincerité de ces intentions, pour peu que „ vous vouluſſiez bien vous rappeller la „ façon amicale avec laquelle S. M. en „ a agi envèrs vôtre Ville pendant tout „ le tems de ſon Regne. Vôtre propre „ temoignage doit ſervir à convaincre l' „ Univers, que Sa Maj: a conſtamment „ èvité de vous donner juſqu'au moindre ſujet de plainte.

„ Si non-obſtant cela, vous vouliez „ vous laiſſer perſuader, & admettre des „ Troupes *Ruſſes*, vous jugerez bien „ qu'on ne ſauroit trouver étrange, que „ le Roi aille chercher ſes Ennemis „ par tout où il croira les rencontrer: & „ en ce cas, ce ne ſeroit qu'à vous mêmes, que vous pourriez imputer le malheur qui en reſulteroit pour vôtre „ Ville.

„ Nous ne pouvons donc Mrs. que „ vous reïterer nos repreſentations à „ ce ſujet, afin que vous ne pretiez „ point l'oreille aux menaces, ni aux belles promeſſes qu'on voudra employer, „ pour vous entrainer à prendre des reſolutions, qui pourroient vous être „ pernicieuſes. L'experience vous doit „ ſuffiſamment avoir fait connoitre le „ prix de ces ſortes de perſuaſions: & il „ n'eſt pas à douter, que le ſort de la „ Ville de *Breme*, ne vous fourniſſe „ des reflexions ſerieuſes ſur la conduite „ que vous aurez à tenir.

„ Vous voudrez bien vous perſuader „ au reſte, qu'en continuant à obſerver „ une exacte Neutralité, le Roi nôtre „ Maître ne manquera pas de vous prêter en tems & lieu toute l'aſſiſtance „ poſſible, contre tout ce que ſes Ennemis pourroient vouloir entreprendre „ contre vôtre Ville. Nous ſommes &c. à Berlin ce 25. Avril 1758.

De Varsovie le 6. Mai.

S. A. le Prince *Komorowſki*, Archévêque de Gneſne, Primat du Royaume, eſt arrivé avant-hier de Skierniewice ſa réſidence ordinaire, dans cette Capitale, pour y faire demain les Cérémonies de la Conſécration de S.E. Mgr. le Comte *Lubienſki* nouvel Archévêque de Leopol, dans la Chapelle du Palais Royal.

N. XXXVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 6. MAY 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Königsgratz, JOURNAL *du 15. au 22. Avril.*

LEs différentes tentatives des Ennemis contre les Postes du Corps aux ordres du Général de *Laudohn*, ayant été infructueuses, ils n'ont plus rien entrepris de ce côté-là, & il n'y a eû aux environs aucun changement.

L'Armée commandée par le Roi de *Prusse* en personne, est aussi fort tranquile du côté de *Landshut* & de *Grüssau:* quelques Régimens, quelques Bataillons & quelques Détachemens de diverses Troupes de cette Armée, font seulement de tems en tems des mouvemens pour se porter plus en arriere dans la *Silesie*, & sur tout vers *Schweidnitz*. Il arrive d'ailleurs à cette Armée beaucoup de Recruës & quelques Troupes qui sont tirées de diverses Garnisons: de façon, que les Régimens ennemis changent souvent de quartiers, & marchent tantôt d'un côté tantôt de l'autre.

Cependant les Compagnies franches, les Chasseurs, & les Houssars *Prussiens*, tâchent de tems à autre de surprendre les Postes que nous avons sur les Frontieres, & en accablent les habitans des plus grandes calamités: on en voit entre autres, de tristes vestiges au village de *Königshayn*, dont les habitans ont été traités contre toutes les regles de la Guerre, & depouillés de tout ce qu'ils possédoient.

L'Armée I. & R. est au reste sur le point de marcher en avant; le Général-Major Baron de *Jahnus* s'est à cet effet porté aux environs de *Grüsshubel*, & l'Avant-Garde aux ordres du Duc d'*Aremberg* a marché à *Starckstadt*.

Les derniers avis qu'on a eûs de *Schweidnitz* portoient, que les assigeans avoient poussé leurs travaux jusques au corps de la Place; & l'on reçoit dans le moment la nouvelle, que les maladies ayant extrêmement affoibli la Garnison de cette Ville, & oté toute esperance de pouvoir la conserver plus longtems, elle s'étoit renduë le 16. aux Ennemis. On n'a point encore de detail à ce sujet: tout ce qu'on sait jusqu'à present, c'est que la Garnison, qui consistoit en 2900. hommes en état de servir, a été faite prisonniere de Guerre.

Les nouvelles de *Dresde* portent, qu'on avoit transporté de cette ville à *Torgau* tous les malades & blessés.

Les mêmes avis confirment, que le Corps d'Armée *Prussienne*, qui se rassemble de ce côté-là, se renforce de jour à autre par l'arrivée des 10. mille hommes, qui étoient à l'Armée d' *Hannovre* & qui joignent successivement.

Après la prise de *Schweidnitz*, les Ennemis ont retiré les differens Corps de Troupes, qu'ils avoient sur les Frontieres de *Boheme*: & la pluspart de ces Corps ont marché en arriere; de sorte, que dès le 19. de ce mois les *Prussiens* abandonnerent les retranchemens qu'ils avoient faits à *Dietersbach*, & retirerent à *Rupersdorff* les postes qu'ils y avoient. Les Troupes qui étoient à *Braunau* évacuerent cette ville, & les environs de *Friedland* furent de même evacués.

Les Ennemis marcherent de là ſur *Donhauſen* par *Waltenbourg* & *Reinswalde;* tandis que les Troupes, qui étoient dans *Braunau* & dans les environs aux ordres du Général *Fouquet*, ſe mirent en marche pour ſe porter de nouveau dans le Comté de *Glatz* & ſur-tout vers *Altheyde*.

Les Ennemis marcherent le 20. de *Griſſau* & de *Donhauſen* ſur *Reichenbach*: où, l'on aſſure, que leurs Troupes doivent ſe raſſembler & prendre poſte; ce qui paroit d'autant plus vraiſemblable, qu'on transporte dans cet endroit les fours, qu'ils avoient à *Gottesberg* & à *Landshut*.

Tandis que l'Ennemi ſe retiroit des différens Poſtes dont on a parlé, on n'a rien negligé pour le faire harceller par des Detachemens de Houſſars & de Croates. Le Baron de *Buccow* Général de Cavalerie, ayant entre autres appris, que le Bataillon des Compagnies Franches d' *Anginelli* étoit reſté à *Liebau*, avec un Détachement de Chaſſeurs *Pruſſiens*, pour couvrir la marche des Ennemis, ce Général détacha pour les attaquer M. de *Prentano* Colonel des Warasdins de St. *George*, avec toute ſa Troupe, & M. de *Lezeni* Major dans les *Lycaniens* avec 70. Houſſars. Ce dernier conduiſit avec tant d'intelligence l'entrepriſe dont il étoit chargé, & l'executa avec tant de bravoure & de ſuccès, qu'il diſperſa entierement ce Corps d'Ennemis, dont il hacha une grande partie, en ayant de plus fait priſonniers deux Majors, deux Capitaines, trois Lieutenants, & 47. hommes. M. de *Lezeni* s'eſt auſſi emparé dans cette occaſion de deux pieces de campagnes, & il n'a eû qu'un Officier bleſſé & un Soldat tué.

Au reſte il paroit, que l'intention de M. de *Fouquet*, en ſe portant dans le Comté de *Glatz*, eſt, d'inquieter de ce côté-là les Frontieres de *Bohême*.

On a dit dernierement, que l'Armée I. & R. s'étoit raſſemblée & s'étoit portée en avant vers les Frontieres de la *Sileſie*, le Quartier-Général de cette Armée a en conſéquence été tranſporté le 20. de ce mois à *Skalitz;* où M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun* ne neglige aucune des diſpoſitions nécéſſaires, pour ſe mettre à tout événement en état de bien recevoir les Ennemis. Son Excellence s'eſt de nouveau portée le 21. par *Starckſtadt* aux Poſtes avancés, elle les a viſités, & elle a exactement reconnu le terrein pour pouvoir en conſéquence prendre les meſures qu'elle jugera convenables.

Les Troupes *Pruſſiennes*, qui ſont en *Saxe* dans l'*Ertzgebürg*, ou Cercle des montagnes, ont eû ordre de ſe tenir prêtes à marcher au premier commandement.

Suivant les avis qu'on a recûs de *Dreſde*, on a diſcontinué de travailler aux fortifications de cette Ville: d'où, le Régiment de *Finck* s'eſt mis en marche ſur *Dippoldswalde*.

On raccommode d'ailleurs les chemins dans les environs de *Reichenbach*, de *Zwickau*, & de *Kemnitz*, & l'on a jetté pluſieurs ponts fort-larges ſur la *Tſchoppau*.

De Ratisbonne, le 21. Avril. Suivant les avis de *Hanau*, les *François* continuent à fortifier cette Place avec plus d'ardeur que jamais, & ils employent aux ouvrages, 3000. mille hommes, qui y travaillent chaque jour ſans relache.

Les Recruës, que fourniſſent les différens Etats de l'Empire pour completter leurs contingents reſpectifs, ſe raſſemblent de toutes parts, & leur point de réunion eſt aux environs de *Francfort*, d'où elles ſe rendront enſuite à l'Armée.